



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 16/99 du 01/06/99 - 2 pages

Grandes Cultures

Blé

Stades : D'épiaison en cours (secteurs et variétés tardifs) à grain formé. Stade floraison le plus fréquent.

Maladies

En parcelles témoin, la **septoriose** poursuit sa progression. Elle passe fréquemment sur F1. La **rouille brune** est en net démarrage sur variétés sensibles (Récital, Isengrain, ...). L'apparition ponctuelle de **rouille jaune** peut encore être localement observée (Comblanchien - 21).

«La protection septoriose est terminée à partir de la floraison.

Pour les situations tardives atteignant le début floraison, lorsqu'une protection fusariose a été décidée, on cherchera à intervenir à l'apparition des étamines (voir nos bulletins précédents).

Pucerons

L'évolution des populations n'est pas très rapide. La plupart des situations observées se situent entre 0 et 15-20 %, exceptionnellement 40 %, d'épis porteurs d'au-moins un puceron. Par ailleurs, l'installation des auxiliaires est maintenant bien amorcée (coccinelles, syrphes, cantharides, ...).

«Surveiller les parcelles. Seul un niveau de colonisation atteignant 50 % des épis (1 épi sur 2 porteur d'au-moins un puceron) justifie une intervention.

Orge de printemps

Stades : Sortie des barbes à éclatement de la gaine.

On note une progression des symptômes en particulier d'**helminthosporiose**, parfois observée sur F1. La **rhynchosporiose** reste le plus souvent au niveau F3, plus rarement F2. Elle peut localement atteindre la F1 (Haute-Saône).

Pois

Stades : De début floraison (Yonne, Nièvre) à apparition de jeunes gousses plates (plaine dijonnaise).

Maladies

L'**anthracnose** marque une progression, observée maintenant sur feuilles intermédiaires. Le **mildiou** est également en progression.

«La protection fongicide est à positionner à partir du début floraison et avant la chute des premiers pétales, de préférence avant un risque de pluies.

Pucerons

La situation est assez variable, la migration des aîlés est peu importante à la tour d'Auxerre. L'accroissement des populations présentes peut cependant se poursuivre. Des niveaux de 20 pucerons/plante sont maintenant observés dans l'Yonne et la Nièvre (Montacher, Champlost, Bouhy ...).

«Observez vos parcelles. Un niveau de 30 pucerons par plante pendant la floraison justifie une intervention. En cas de traitement, évitez d'intervenir aux heures de butinage, en particulier en cas de mélange avec un fongicide.

Maïs

Stades : De semis en cours à 7-8 feuilles (30 cm de hauteur pour les plus avancées).

Pucerons

On note un début de colonisation des cultures.

Les niveaux observés se situent le plus souvent entre 0 et 20 % (et jusqu'à 36 %) de pieds porteurs soit de petites colonies de quelques aptères (*Metopolophium dirhodum*) soit d'aîlés seuls ou avec quelques premiers aptères (*Sitobion avenae* et aussi *Rhopalosiphum padi*).

«Ces niveaux restent actuellement très éloignés des seuils d'intervention. On note parallèlement une installation de la faune auxiliaire. Surveillez les parcelles ; aucune intervention n'est actuellement justifiée.

Blé, Pois

Surveiller les pucerons.

Tournesol

Pucerons en régression.

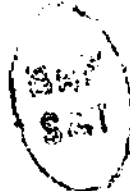
Evaluer le risque phomopsis.

Service Régional de la
Protection des Végétaux
1 Nord - BP 177
1205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la
Protection des Végétaux
Immeuble Orion
91, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station
d'Avertissements Agricoles
de Bourgogne
Directeur gérant : JC
RICHARD
Publication périodique
C.P.A.P. n°1700 AD
ISSN n°0758-2374

© PV Tarif Courrier 340 F - Fax 390 F



P 145

430 43 15 13

Tournesol

Stades : De levées en cours (semis tardifs de l'Yonne) à bouton étoilé.

Pucerons

Le vol des ailés à la tour d'Auxerre poursuit sa décroissance (voir courbe).

Malgré le caractère maintenant très visuel des gaufrages de feuilles, les populations observées dans les cultures sont dans l'ensemble en stagnation voire en régression. Les populations les plus importantes restent observées sur les parcelles les plus avancées (atteignant le stade F1). Aucune des parcelles notées ne présente de population atteignant les seuils habituels d'intervention.

On rencontre, par ailleurs, beaucoup d'auxiliaires (larves de coccinelles, de syrphes, ...) qui devraient largement contribuer au recul des populations.

Sauf situation particulière, il n'apparaît pas nécessaire d'intervenir contre les pucerons du tournesol en 1999 pour les semis de mars-avril. Maintenir la surveillance des semis ultérieurs.

Phomopsis

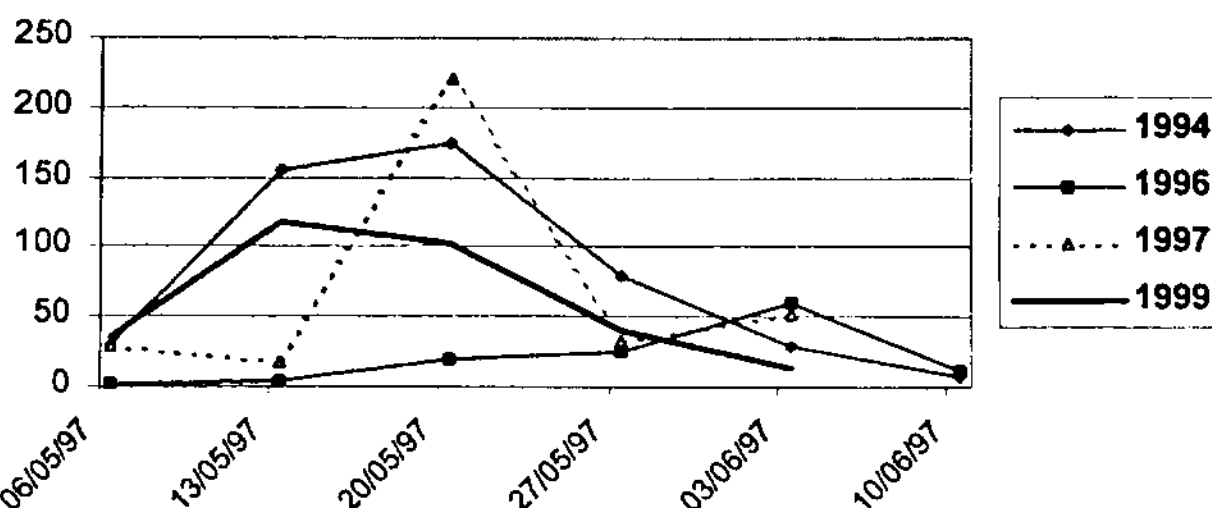
L'évolution des organes de reproduction du champignon a été particulièrement précoce cette année, mais les stades du tournesol atteints au moment des premiers épisodes à risque du 15 au 25 mai n'étaient pas réceptifs à la maladie.

Au cours des 10 derniers jours, le retour de conditions météorologiques plus chaudes n'a pas été favorable à la maladie : les projections déclenchées par les pluies orageuses doivent en effet être suivies de périodes d'hygrométrie élevée pour que la contamination et l'infection des feuilles réussissent et cela n'a pas été le cas.

En parallèle, l'arrivée des parcelles les plus précoces au stade bouton étoilé marque le début du risque potentiel avec la reprise de la sensibilité à la maladie.

À défaut d'enjambeur, une intervention fongicide devra être envisagée dans les parcelles les plus précoces nécessitant une protection (voir encadré ci-dessous). Cette intervention aura un caractère préventif. Il est préférable, si le matériel le permet, de différer l'intervention et ainsi de pouvoir adapter la décision de traitement au risque climatique de l'année.

**Captures de pucerons du tournesol
Tour d'Auxerre**



Produits autorisés sur phomopsis du tournesol (01-04-99)

Matière active	Spécialité commerciale	Dose	Firme
carbendazime + iprodione	Calidan Pacha	4 l/ha 4 l/ha	Philagro
carbendazime + flusilazole	Punch CS	0,8 l/ha	Du Pont de Nemours
carbendazime + prochloraz	Pyros PF	2 l/ha	Stefes
carbendazime + diniconazole + iprodione	Jubile	2,5 l/ha	Rhône Poulenc
carbendazime + fenpropimorph + mancozèbe	Corvet Flo	2,5 l/ha	Evolva
fenpropimorph	Corbel	0,8 l/ha	BASF/Améthys
manèbe + thiophanate-méthyl	Norsine Flo	7 l/ha	Jagri
carbendazime + chlorothalonil	Gorgone Soleyau	2 l/ha 2 l/ha	Calliope
carbendazime + fenbuconazole	Sargrass	2 l/ha	Stefes
carbendazime + prochloraz + fenbuconazole	Myriade Troika	1,5 l/ha 1,5 l/ha	Agrevo Agrevo

Risque Phomopsis : quelques clés de raisonnement

L'élément principal de raisonnement concernant cette maladie est le niveau de sensibilité variétale. Les essais et enquêtes menés au cours des précédentes campagnes ont confirmé une gamme très étendue de sensibilité : les variétés très peu sensibles type Rigasol présentent une bonne sécurité, les variétés très sensibles type Florès nécessitent une protection en secteurs à risque. On pourra se reporter au classement CETIOM diffusé dans notre bulletin n°4 du 10/03/99.

Parmi les secteurs géographiques les plus exposés, citons ceux où la maladie a été observée au cours des précédentes campagnes : Yonne, Nièvre et grand Val de Saône (Saône et Loire, plaine du Jura, vallée de la Loue, plaine dijonnaise).

En cas de combinaison variété/zone géographique favorable à la maladie, ce sont les conditions météorologiques qui détermineront le niveau d'attaque, et plus particulièrement la pluviosité de la période qui s'étend du stade bouton étoilé jusqu'au début floraison.

A l'inverse, des températures estivales caniculaires ont pu, en 1997, enrayer des contaminations observées sur feuilles, empêchant le passage du champignon sur tige.